



Forum Questions familiales 2006 – Berne, le 21 juin 2006

Soigner, garder et payer

Prestations des familles durant les phases tardives de la vie

Résumé

Heidi Stutz

lic. phil. hist., membre de la direction, Bureau d'études de politique du travail et de politique sociale BASS, Berne

Les liens familiaux restent une valeur essentielle même durant les phases tardives de la vie, bien qu'il soit devenu rare que plusieurs générations adultes vivent sous le même toit. La famille multigénérationnelle et multilocale est un lieu d'échanges: soutien émotionnel, aide pratique et transferts financiers ; c'est aussi un lieu de don: soins, garde, argent. Mais dans ce tissu fait simultanément d'aide et d'ingérence, de proximité et de manque de distance, d'indépendance et de désir de vivre sa propre vie, des ambivalences existent. Les mailles de ce filet familial sont à la fois très fines et extrêmement solides.

Mon exposé vous donnera un premier aperçu, fondé sur diverses sources, de l'ampleur des prestations fournies en Suisse par les familles durant les phases tardives de la vie. Ces prestations sont fournies tant par une génération pour une autre qu'au sein d'une même génération. Elles englobent les transferts financiers et l'accueil dans le ménage (gîte et couvert), ainsi que les coups de main pratiques et le soutien émotionnel. A cela s'ajoutent fréquemment pour les aînés la garde des petits-enfants et les transferts de patrimoine de leur vivant. Les jeunes, quant à eux, rendent toute sorte de services – transports, ménage, jardinage, gestion des finances – et prodiguent enfin une partie des soins. Le décès de leurs parents pourra leur valoir une succession plus ou moins importante. Plus tard, ils devront aider leur partenaire devenu infirme et, en tant qu'amis ou voisins, aider des personnes de la même génération jusque dans le grand âge, quand celui-ci les rendra à leur tour tributaires de l'aide fournie par d'autres membres de la famille.

Je commencerai par montrer rapidement que le tissu formé par les relations et les prestations au sein de la famille constitue un réseau de solidarité ambivalent. Je traiterai ensuite de manière plus approfondie les principaux aspects des prestations familiales dans les phases tardives de la vie, en commençant par le rôle des grands-parents dans la *garde des petits-enfants*. J'aborderai ensuite les *soins*, qui peuvent être dispensés soit aux membres du ménage, soit aux proches à l'extérieur du propre ménage. Les premiers sont courants quand le partenaire a besoin d'aide ou que des enfants adultes nécessitant des soins vivent encore chez les parents, tandis que les seconds sont souvent prodigués aux parents et aux beaux-parents. Je passerai ensuite à l'*aide pratique*

aux proches en dehors du propre ménage: ménage, transport, gestion des finances et jardinage. Pour tous ces travaux informels non rémunérés, les femmes sont les championnes, même si les hommes s'engagent tout autant quand leur propre partenaire a besoin de soins.

Je traiterai aussi les *prestations financières du vivant des parents*, dont on connaît l'importance, même en l'absence de chiffres concrets, hormis ceux relatifs aux donations. Je me pencherai en particulier sur les *héritages*, restés avant tout une affaire de famille, mais dont le rôle a beaucoup évolué en raison du vieillissement démographique: un tiers seulement va à des personnes de moins de 50 ans et cette proportion continuera de baisser. Les héritages ne servent donc plus à asseoir financièrement l'existence de la famille.

A l'heure actuelle, on assiste à un certain renouveau de la *cohabitation entre parents et enfants adultes*, car celle-ci amène aussi une sécurité sur le plan social à une époque où l'entrée dans le monde du travail est difficile. Un autre élément qui aide la génération d'âge moyen à traverser les crises est le *soutien émotionnel* que peuvent offrir les parents ou les beaux-parents, le partenaire et les enfants adultes. Dans ces moments, la présence d'un tel soutien est souvent décisive pour éviter une marginalisation durable. Je récapitulerai pour terminer les forces et des faiblesses des réseaux familiaux, et aborderai en conclusion la question des choix qui en découlent pour la forme que l'on entend donner au cadre sociétal et politique.